

Demain dans nos mains

Vers un monde durable :
protéger notre planète,
préserver notre avenir



Illustration. Lilou.

Le développement durable est une notion méconnue du grand public ; pourtant les Nations Unis l'ont valorisé depuis 1992, lors du Sommet de la Terre à Rio. Elles ont défini 17 objectifs respectant les 3 axes suivants : un développement économiquement efficace, socialement équitable, écologiquement soutenable. Il s'agit de trouver un équilibre entre nos besoins actuels et ceux des générations futures. En adoptant des pratiques durables dans notre vie quotidienne, comme la réduction de déchets, la préservation des ressources naturelles et le soutien aux initiatives écologiques, nous pouvons tous contribuer à un avenir meilleur pour notre planète et la population mondiale.

Les lycées agricoles jouent un rôle crucial dans le développement durable. Ils ont la responsabilité de former les futurs agriculteurs et professionnels de l'agroalimentaire en mettant l'accent sur des connaissances et pratiques respectueuses de l'environnement telles que l'agroécologie, la permaculture, l'agriculture biologique et la conservation des sols. De plus, les lycées agricoles sensibilisent les étudiants aux enjeux environnementaux et à l'importance de la préservation de la biodiversité grâce à l'utilisation raisonnée des ressources naturelles. Aujourd'hui on dénombre 806 établissements d'enseignement agricole en France dont 217 lycées publics.

Tous dépendent du Ministère de l'agriculture et non de l'Education nationale qui, quant à elle, compte 44 312 établissements dont 3720 lycées publics. Cela dit, si produire autrement est essentiel, consommer autrement l'est tout autant pour promouvoir le développement durable. En adoptant des habitudes de consommation réfléchie, comme privilégier les produits locaux, responsables et éthiques, nous pouvons réduire notre empreinte écologique et soutenir des pratiques agricoles plus viables à long terme. Notre journal va ainsi vous faire découvrir plus précisément les lycées agricoles, des lycées incontournables.



LES LYCÉES AGRICOLES À LA CONQUÊTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

De nos jours, l'agriculture est souvent accusée de polluer, et ce au même titre que les transports et la production industrielle. Pour l'agriculture, on parle d'agri-bashing. Pour favoriser l'agri-loving et un bien-être pour tous, le développement durable est la clé... des champs. Depuis 2014, il s'inscrit comme une priorité de l'enseignement, en témoignent les éco-délégués dans chaque établissement scolaire. Néanmoins, dans les lycées agricoles, il est plus approfondi avec la présence de filières ou d'options spécifiques. Au lycée Granvelle, dans le Doubs (25), véritable bassin d'élevage, les secondes générales suivent l'option EATDD (Ecologie, Territoire et Développement Durable); des projets sont menés comme la construction de nichoirs, de cabanes à hérissons, d'éco-pâturage. Le lycée est même gratifié du label E3D (Ecole ou établissement en démarche globale de développement durable). **Laurine, Maxime et Théo**

L'IMPACT DE L'AGRICULTURE SUR L'ENVIRONNEMENT

Le CO2 est responsable de 20% de l'accroissement de la température. 13 % du gaz à effet de serre est produit par les machines agricoles. En outre, les agriculteurs utilisent en grande quantité de pesticides et d'engrais, tous deux chimiques et toxiques pour l'environnement et les êtres vivants. L'insecticide, lui, par exemple, élimine à la fois les insectes néfastes aux récoltes et les insectes bénéfiques à l'écosystème. Pour éviter l'utilisation de ce produit, on peut effectuer une rotation des cultures, technique enseignée en lycée agricole, et ce n'est pas la seule solution alternative !

Juliette et Lilly

COMMENT SE FORMER EN LYCÉE AGRICOLE ?

Le lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête forme ses élèves au développement durable à travers différentes filières qui leur sont proposées. En effet, le lycée propose des Bac Professionnels CGEA (Conduite et Gestion des Entreprises Agricoles), PA (Production Animale), NJPF (Nature Jardin Paysage et Forêt) mais aussi des Bac Technologiques : STAV (Sciences Technologie de l'Agronomie et du Vivant) et par la suite, différents BTS : PA (Production Animale), ACSE (Analyse Conduite et Stratégie des Entreprises), GF (Gestion Forestière). Peu le savent mais le lycée a aussi une filière générale avec un BAC G Scientifique, qui se singularise par certaines options proprement « agricoles » au sens large : l'option EATDD, l'option « De la seconde aux grandes écoles agronomiques et vétérinaires » ou encore l'option agriculture. Aujourd'hui, l'implication des jeunes de l'enseignement agricole dans le développement durable et écoresponsables est de plus en plus valorisée par des formations diverses et variées. En classe, ils étudient les thématiques et les problématiques du développement durable pour essayer de trouver des solutions sur le long terme.



Photo. Diane. Les moutons du lycée Granvelle.

Lorsqu'ils n'étudient pas, ils pratiquent. En effet les élèves se forment grâce à la ferme pédagogique du lycée avec son élevage laitier, porcin et céréalière. Par ailleurs grâce aux vastes espaces verts au sein du lycée, les élèves en Aménagement du paysage et de la forêt apprennent et pratiquent les différentes techniques pour entretenir les paysages de manière durable.

Diane, Baptiste et Pierre

EATDD, LA PLUS-VALUE DURABLE

L'activité EATDD vise à sensibiliser les secondes à l'environnement durant une semaine de découvertes. Au programme, différentes activités (sont proposées) dans la vallée de l'Ognon : la lecture de paysage, les visites d'une frayère, d'une bergerie, d'une aquaponie, et d'une abbatale. Précisons : l'Ognon est une rivière de 213,7kms, située dans l'Est de la France en région Bourgogne-Franche-Comté, dans les départements de la Haute-Saône, du Doubs, du Jura et de la Côte-d'Or. Intéressons-nous en particulier à la frayère et à l'aquaponie. Qu'est-ce que c'est ? Une frayère est un lieu aquatique où se reproduisent les poissons et les amphibiens et par extension les mollusques et les crustacés.

La frayère en question a été réhabilitée en 2021 par le syndicat de la vallée de l'Ognon. Elle permet surtout aux brochets qui vivent dans l'Ognon de se reproduire sans trop de problèmes. L'aquaponie, quant à elle, consiste à élever des poissons pour récupérer leurs déjection et en faire de l'engrais pour les plantes. La ferme aquaponique permet d'économiser 90% d'eau par rapport à un maraîchage classique. Elle n'utilise pas de pesticides, elle utilise de l'eau de pluie.

Mathéo, Clara et Aurélien

DES ÉCO-DÉLÉGUÉS TRÈS ACTIFS AU LYCÉE GRANVELLE

Les éco-délégués existent depuis 5 ans dans les établissements scolaires. Ils sont élus pour un an par leurs camarades. Dans chaque établissement est désigné un représentant du développement durable ; au lycée Granvelle, un lycée agricole, il s'agit d'Isabelle Brigand, une enseignante de biologie en terminale STAV et BTSA GF. Elle anime plusieurs projets sur la biodiversité avec les éco-délégués. En tant que professeur de biologie, le développement durable la touche personnellement et elle affectionne les projets novateurs avec les jeunes : « Au cours de ces dernières années, dans notre lycée, nous avons pu atteindre plusieurs buts avec la vingtaine d'éco-délégués. L'éco-pâturage est l'un d'eux : mis en place par des élèves de première, il compte une dizaine de brebis dans le but de limiter les tontes des parcelles et donc la consommation de carburant. Certains élèves ont fabriqué des nichoirs à oiseaux et des cabanes à hérissons, mais aussi conçu l'aménagement d'une marre à poissons. Cette année les éco-délégués songent à installer des ruches. Depuis plusieurs années, on continue de réfléchir aux moyens de réduire la consommation d'énergie et la gestion des déchets au sein du lycée (papier, alimentaire...). Enfin, conclut-elle, « Le développement durable implique aussi le bien-être, le vivre ensemble et le respect du travail de chacun. »

Camille, Eliette et Andréas

DES RÈGLES ET PRÉCAUTIONS DANS LA FILIÈRE PRODUCTION ANIMALE !

Le développement durable dans la filière animale implique généralement des pratiques visant à minimiser les impacts environnementaux tout en assurant le bien-être animal et la viabilité économique des exploitations. Alors qu'apprend-on ? Elise Pillant, ingénieure diplômée de l'Institut Agro de Dijon et professeure en zootechnie en BTS, nous cite quelques exemples d'évolutions en faveur du bien-être animal et du développement durable : « L'anesthésie obligatoire pour écorner les bovins, la réduction des antibiotiques et des antiparasitaires pour

éviter des résistances néfastes au vivant et à la biodiversité : ces médicaments se retrouvent dans les déjections des animaux et les rivières. Cela dit Elise Pillant déplore que le pôle social du développement durable soit insuffisamment pris en compte, ce qui peut expliquer aussi la méconnaissance des français en matière de développement durable. Cependant toujours selon elle, « Le consommateur est le premier à pouvoir encourager une production durable en optant pour des produits avec Label. »

Jules et Louenn

LE MOT DE LA FIN DE CHRISTIAN BELOT, PROFESSEUR D'ÉCO-GESTION EN BTS

« Quand une espèce ne sait pas s'adapter à son milieu, elle disparaît. Le DD est un moyen de s'adapter à notre milieu ; l'enseigner en lycée agricole pour produire autrement, est absolument nécessaire. Notre espèce date de 350 000 ans, le pangolin et la libellule datent de 400 millions d'années... Notre espèce serait la première à produire sa propre extinction, à savoir la sixième extinction de masse. Seulement enseigner à produire autrement ne suffit pas : il faut aussi enseigner à consommer autrement. Ainsi l'aspect social du DD est primordial. Acheter chinois favorise un modèle économique et des transports polluants, et ce tout comme une main d'œuvre sous-payée. La raréfaction des maraîchers français s'explique par la concurrence de la production maraîchère espagnole où les pesticides sont utilisés en masse. Le réchauffement climatique en Afrique provoquera une crise migratoire explosive, sans doute des guerres et des conflits pour les ressources. Le DD c'est la paix et la survie. L'homme devrait s'inspirer des animaux qui ne détruisent jamais leurs propres ressources. »

BRÈVE

Le bilan carbone moyen des français est de 9,6 tonnes par habitant et par an ; celui d'un américain ou d'un chinois est supérieur à 20. Pour atteindre un équilibre viable ou une neutralité carbone, le bilan carbone de chaque habitant sur terre ne devrait pas excéder 2 tonnes. Sans cela 50 degrés pourraient être attendus dans notre région. Les espèces vont continuer à se raréfier ; l'agriculture sera fortement impactée, notamment l'élevage consommateur d'eau et d'herbe. L'Europe a prévu de baisser de 90% toutes les émissions de CO2 d'ici 2040. Ainsi comment allons-nous nous diviser par 5 notre bilan carbone ? Le 6 mars dernier a eu lieu une conférence bas carbone au lycée Granvelle afin d'évoquer cette question.

Maëlys et Simon

PAROLES DE PROFESSIONNELS !

Nous avons rencontré et donné la parole aux agriculteurs : Aude Chabod, Eric Sandoz, Benoit Brisebard ainsi que Catherine et Yves Patton, tous producteurs en lait à comté. Et puisque le lait devient fromage, nous avons interrogé les fromagers Benoît Demontrond à Guyans-Vennes et Jacques Monneret, eu Locle en Suisse.

DDNM : PAR QUELS BIAIS AVEZ-VOUS ÉTÉ FORMÉS AU DD ? (CHAMBRE D'AGRICULTURE, FORMATION OBLIGATOIRE PHYTO ETC.)

E.S : « Les formation de type "Certiphyto" (formation qui suite aux manifestations a été supprimée), les journées techniques de présentation de méthode alternative en production animale ou végétale sont souvent l'occasion de partage sur le développement durable. »

A.C : « J'ai été formée par la chambre d'agriculture. »

DDNM : QUELLE PLACE ACCORDEZ-VOUS AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS VOS EXPLOITATION OU FROMAGERIE ?

B.B : « Le respect des dates d'épandage : cela évite une overdose de nitrate dans le sol en hiver, qui ne sera pas consommé par la plante ; Si l'on ne respecte pas les dates, les nitrates finissent dans les cours d'eau comme les rivières et les nappes phréatiques, ce qui engendre des complications écologiques et économiques. Le respect des dates phytosanitaire interdit aux agriculteurs d'épandre des produits fongicides, pesticides, engrais, dans les champs à différentes saisons. »

E.S : « Le recyclage des emballages agricoles, ceux-ci ont le droit à une collecte organisée, le carnet de suivi sanitaire pour les animaux, diverses fiches d'intervention pour le suivi des cultures... mais encore la récupération et le stockage des eaux de pluie, la gestion des pâturages en paddocks, l'acheminement en eau par réseau enterré. »

J.M : « Une place importante ! En tant que fromager nous devons faire attention aux consommations d'eau, de produits de nettoyage, à la réduction de déchets. Nous devons travailler au maximum en circuit court. »

DDNM : QUELLES CONTRAINTES IMPLIQUE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS VOTRE TRAVAIL ?



Illustration. Maélys.

E.S : « Les contraintes liées au développement alourdissent le travail, elles contribuent cependant à justifier d'une valeur ajoutée non négligeable de la valorisation en filière AOP. Les cahiers des charges des différentes AOP ont durci leurs exigences au niveau environnemental : interdiction de l'usage des glyphosates (herbicide) par exemple. »

DDNM : ESTIMEZ-VOUS QU'ELLES VALORISENT VOTRE TRAVAIL ET VOTRE PRODUCTION ?

A.C : « Cela valorise les pratiques existantes auprès du public, les gens sont aux courant grâce aux labels. »

J.M : « Oui, elle valorisent notre travail, le plus bel exemple c'est le AOP type comté, morbier... avec leur cahier des charges. »

DDNM : QUE SUGGÉRERIEZ-VOUS ?

B.D. : « Dans la coopérative/ fruitière où je travaille de réelles améliorations et rénovations permettraient de diminuer le taux de charge dont les rejets, les vieux bâtiments n'étant que très peu voir non adaptés aux nécessités écologiques. »

Y et C.P : « La suppression de certaines normes exagérées. En tant qu'agriculteur, nous sommes bien conscients de devoir respecter la nature. »

Propos recueillis par Maïwenn et Ethan